

Édouard Glissant : les outils du poète

Lise Gauvin

Numéro 236, printemps 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64192ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Spirale magazine culturel inc.

ISSN

0225-9044 (imprimé)

1923-3213 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gauvin, L. (2011). Édouard Glissant : les outils du poète. *Spirale*, (236), 66–66.

tant sur le plan intellectuel qu'institutionnel. Baillargeon déplore ainsi que le projet *Follow Through*, une longue étude menée aux États-Unis sur diverses méthodes pédagogiques, soit « *scandaleusement peu connu* », voire ignoré, alors qu'il fait la preuve de l'efficacité des méthodes traditionnelles d'enseignement et d'apprentissage au détriment du socioconstructivisme. Pareille lacune remet en question le sérieux de la recherche en pédagogie et, par extension, accentue la suspicion qu'on peut entretenir à l'égard des prétendues sciences de l'éducation. La DSEL nous donne un exemple de plus de cette légitimité défaillante : alors que les auteurs affirment que leur démarche est

« *fondée et validée* », au début de leur ouvrage, par la simple mention de « *recherches actuelles en didactique de la littérature* », il leur suffit de quelques témoignages d'enseignants et d'élèves pour conclure qu'elle est efficace et constitue même « *un gain par rapport à l'enseignement traditionnel* ».

Ce manque de rigueur n'a d'égal que l'alliance qui existe entre le MELS et certaines facultés d'éducation, qui est en fait une forme de collusion vertement dénoncée par Baillargeon. Universitaires et fonctionnaires se sont unis dans l'élaboration de l'actuelle réforme, prenant appui les uns sur les autres pour établir leur légitimité, non sans détourner les

États généraux de l'éducation vers une vision pédagogique fortement idéologisée. Constat troublant : plus encore qu'une dérive, l'éducation au Québec semble avoir été l'objet d'une confiscation de la part d'apparatchiks plus intéressés à jouer aux apprentis sorciers que soucieux d'offrir une véritable instruction aux jeunes Québécois. ⊥

1. Pour connaître l'histoire de cette réforme dans ses moindres détails, depuis les États généraux de l'éducation tenus en 1996 jusqu'à la controverse qui bat encore son plein en 2010, on consultera avec intérêt et profit l'excellent ouvrage d'Anthony Cerqua et Clermont Gauthier, *Esprit, es-tu là ? Une analyse du discours de la réforme de l'éducation au Québec*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2010.

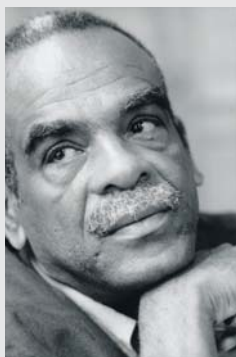
Édouard Glissant : les outils du poète

IN MEMORIAM 

PAR LISE GAUVIN

Né en 1928 à Sainte-Marie en Martinique, Édouard Glissant — poète, dramaturge, romancier et essayiste — s'est éteint le 3 février 2011 à Paris. À l'invitation de *Spirale*, Lise Gauvin rappelle ici succinctement la pensée et l'œuvre de cet écrivain immense.

Gaston Miron, pour qui Édouard Glissant avait une affection toute fraternelle, aimait évoquer les outils du poète, ramenant ainsi l'acte d'écrire à une forme d'artisanat ancrée dans le réel. Édouard Glissant, quant à lui, a mis au point les outils nécessaires à la compréhension du monde contemporain, un monde en constante mutation dont les modèles sont à chercher aussi bien dans le registre du poétique que du philosophique. Car il n'y a de pensée véritable, selon lui, que celle qui rejoint le poème, « *celui-ci étant la seule dimension de vérité ou de permanence ou de déviance qui relie les présences du monde* ». D'où cette « *poétique de la relation* » qu'il s'applique à développer dans chacun de ses livres, y associant la notion de rhizome, qu'il emprunte à Deleuze et Guattari, mais aussi celle de créolisation, qu'il définit comme un processus permanent, et celle d'archipel, qui fait image en renvoyant à un ensemble consti-



Édouard Glissant. Photo : J. Sassier

tué d'éléments voisins, non hiérarchisés, dont chacun garde pourtant son identité propre. Glissant a toujours défendu l'appartenance à un lieu, à la condition que ce lieu ne soit pas synonyme de repli mais d'ouverture. Le Tout-Monde qu'il décrit n'a rien d'un universel abstrait, mais correspond plutôt à « *la quantité réalisée de toutes les différences du monde* ».

À propos des langues, il a tenu à souligner le fait que lorsqu'une langue disparaît, l'humanité entière s'appauvrit. L'écrivain d'aujourd'hui, précise-t-il, écrit en présence de toutes les langues du monde et son écriture participe de ce qu'il désigne comme « *l'imaginaire des langues* » : « *même quand il ne connaît aucune langue, il tient compte, qu'il le sache ou non, de l'existence de ces langues autour de lui* . »

C'est cette pensée en mouvement, réfractaire à toute idée de système, que nous avons eu le privilège d'entendre lors de conférences faites à Montréal en 1995 et qui ont donné lieu à *l'Introduction à une poétique du divers*, ouvrage qui a permis la relance du prix de la revue *Études françaises*. Au cours des vingt dernières années, j'ai pu interroger Glissant sur quelques-unes des questions qui lui tenaient à cœur. Je garde le souvenir d'un homme chaleureux, généreux de parole et résolument confiant dans le devenir de l'humanité.

Pour tous ceux qui l'ont fréquenté, il y a désormais un avant et un après Glissant. ⊥